

DE DOUR À COLLECORVINO (ABRUZZES/ITALIE)

Sergio D'Agostino

La décision

Cà y est, je suis décidé à partir ... Advienne que pourra ! J'ai préparé mes sacoches et ma boîte à pharmacie. Demain mardi 1er juillet, des amis vont venir rouler quelques km avec moi pour me donner du tonus et me protéger un peu du vent qui, évidemment, comme prévu, est annoncé au sud-est. Or devinez dans quelle direction je vais ?

Je me suis préparé le mieux que je pouvais, j'ai 6000 km au compteur depuis janvier, une dizaine de sorties "longues" (plus de 180 km), un coach personnel qui se reconnaîtra et sans qui mes aventures cyclistes n'existeraient pas. Je partirai en même temps que Marco, mon fils de 9 ans, qui, lui, participera à son premier camp scout dans le Limbourg (Nina suivra 2 jours plus tard).

En tout cas, encore une fois un grand merci à tous ceux qui m'ont encouragé dans ce projet...

La poisse

Une semaine avant mon départ, patatras... je me tape des hémorroïdes pas tristes et qui sont sorties à une vitesse... je vous dis pas ! Vite le docteur, le spécialiste qui me pratique une incision pour accélérer, dit-il, la guérison. Daflon, Dafalgan, pommade et suppo... la totale pour espérer démarrer le premier juillet comme prévu... Grosse déprime je suis dans l'incertitude totale et j'ai dû arrêter de rouler...

Je devrai une fière chandelle à René si je sais partir...

Le projet

Cela faisait longtemps que je souhaitais le faire. Pour mes 50 ans, mon épouse Dominique m'offre ce superbe cadeau d'anniversaire : un voyage "retour aux sources" de Dour (là où j'habite) à Collecovino (Abruzzes/Italie), village d'origine de mes parents.

Enfant, le retour au pays était une vraie aventure. D'abord en train, bondé et rempli d'immigrés italiens qui, comme mes parents et moi, ramenaient avec eux des quantités de choses pour la famille. Ah !... les odeurs dans ce train...

Ensuite, fin des années 60, mes parents achètent leur première voiture, une Fiat 850. Les premiers voyages vers l'Italie étaient épiques : voiture minuscule, chargée au maximum, chaleur caniculaire, etc... Il n'y avait pas d'autoroute jusque Milan et nous emprunions les nationales et départementales françaises en passant par Bavay, Maubeuge, Reims, St Dizier, Besançon, Pontarlier et le col du Grand St Bernard avant de basculer vers l'Italie.

C'est cette route que je compte longer en vélo entre le 1 et le 9 juillet 2008 si tout va bien.

Le trajet fait 1600 km, en 9 étapes.

Mardi 1er juillet : Dour - Clermont en Argonne 206 km 1900 m de dénivelé.

Mercredi 2 juillet : Clermont en Argonne - Jussey 201 km 1300 m de dénivelé.

Jeudi 3 juillet : Jussey - Vuiteboeuf (frontière suisse) : 180 km 2350 m de dénivelé

Vendredi 4 juillet : Vuiteboeuf - Col du Grand St Bernard : 166 km 3186 m de dénivelé.

Samedi 5 juillet : Col du Grand St Bernard - Mortara : 191 km 406 m de dénivelé.

Dimanche 6 juillet : Mortara - Carpi : 225 km 236 m de dénivelé.

Lundi 7 juillet : Carpi - Cattolica : 222 km 346 m d dénivelé.

Mardi 8 juillet : Cattolica - Collecovino 242 km 646 m de dénivelé.

Carnet de route...



Premier arrêt à l'ombre d'une chapelle en Thiérache du côté d'Hirson.

A une encablure de Verdun, la célèbre voie sacrée...
au bout de laquelle des millions de personnes se firent
massacrer en 14...

Premier col à l'entrée de la Suisse près de Sainte-Croix
: le col des Etroits

Télé dans la chambre à Vuiteboeuf (troisième jour) et
... surprise : Ingrid Betancourt libérée !



Sommet enneigé du St Bernard



Descendu en Italie, je découvre vite les rizières de
Padanie, sur plus de 100 km, entre Ivrea et Pavia.

Magnifique pont couvert à Pavia.



Petit ville méconnue mais superbe : Carpi près de
Modena et Bologne.



Le nom de cette petite ville m'impressionnait toujours
par sa longueur quand nous y passions en voiture étant



petit.



Ce petit ruisseau n'est rien d'autre que... le Rubicon que je franchis à l'instar de Jules du côté de Rimini.

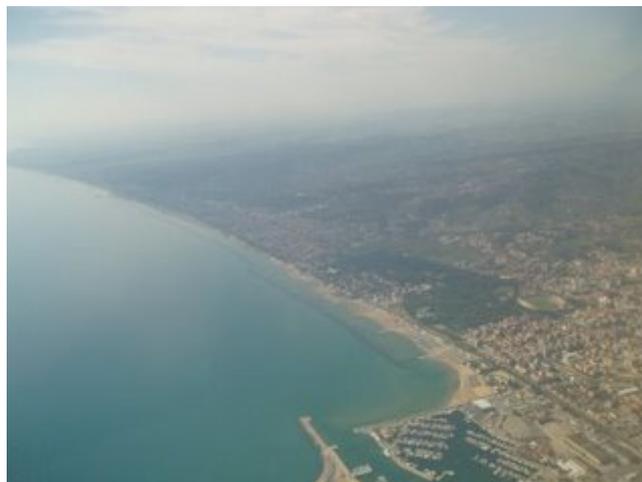
Ma dernière ville-étape : Cattolica, son petit port chicos, ses touristes allemands et curieusement son petit hôtel bon marché...



Je suis bien arrivé où je voulais...



A une dizaine de km de la fin de mon périple, la dernière halte à Silvi, dans le sable...



Pescara vue d'avion. Quand je pense que j'ai mis 8 jours pour l'aller et 2 heures pour le retour !

Rencontres...

J'ai rencontré pas mal de personnes très sympathiques durant ces 8 jours. J'en ai photographié quelques-unes :



Ma petite famille au départ

Quelques copains cyclos (Alain, Jacky, René, Zio Nicola et Jules) ont parcouru quelques km avec moi. D'autres (Stanis, Jean-Marc) ont mis leur réveil pour venir m'encourager.



Une buraliste (tenancière de bar-tabac) à Jussey près de Vesoul



Ce camionneur m'hébergea dans sa cabine durant une averse de Dieu le Père le troisième jour dans le Jura, aux alentours d'Ornans.



Ce couple suisse-chinois tenait un petit hôtel-restaurant bien sympathique à Vuiteboeuf (près du lac de Neufchatel).

Les tenanciers d'un magasin de vélos à Ivrea. Ils m'offrirent un sac de ravitaillement et une barre de céréales.



Deux très sympathiques dames-cyclistes de Crémone qui tentèrent en vain de m'indiquer une piste cyclable pour sortir de la ville. Je ne la trouvai évidemment pas et perdis une demi-heure au moins et une bonne dizaine de km sur mon programme.

Arrivé enfin à Collecovino, je fus accueilli et massé comme un pro par mon cousin Gabriele (il mio fratello d'Italia)



Lorella, la femme de Gabriele, me soigna, elle d'un point de vue gastronomique : pasta, carne, zucchini, peperoni all'uovo, salsiccia, pomodoro-mozzarella, etc. un régal !

Enfin mon cousin de Pescara, Luciano, venu à l'aéroport pour prendre en photo... mon vélo.



Considérations techniques...

J'y suis arrivé en 8 jours (1644 km finalement) . Beaucoup souffert de la chaleur mais j'ai tenu bon.

944 km sur les 5 premiers jours avec 9000 m de dénivelé. Deux jours de canicule et vent de face, le troisième, pluie toute la journée. Quant au quatrième et cinquième, météo OK mais la Suisse à traverser et le Saint-Bernard à grimper.

J'y suis arrivé très péniblement mais çà va : je me soigne (j'ai une de ces pharmacies... je comprends de plus en plus pourquoi les cyclistes pros se dopent).

Et puis, j'ai entamé la plaine du Pô, les longues lignes droites ne sont pas tristes



Masse du vélo + bagages : 25 kg

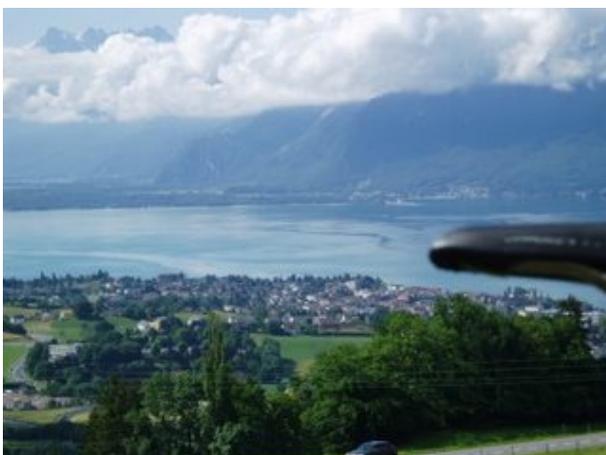


Ma première fuite sous la pluie à la sortie de Besançon, sur une route nationale innommable, la seule route en direction du sud.



Un autre idée de la pluie qui tombait le 3^{ème} jour

Vue sur le lac Lemman... et ma selle !!!



Ouf !... J'ai sué sang (chute en déclinant à Montreux) et eau mais j'y suis arrivé...

